



**SECTION**

« L'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible » (Saint Exupéry)



**SARTHE**

**Syndicat National Force Ouvrière  
des Finances Publiques**

## Déclaration liminaire au Comité technique local du 12 juin 2017

Monsieur le Président,

Nous voilà réunis pour le CTL portant sur le bilan annuel et plan de prévention du CHS-CT, la campagne DUERP/PAP et la présentation du tableau de veille sociale 2016 (TBVS).

Tous ces sujets relèvent de nos conditions de vie au travail qui s'avèrent bien dégradées aujourd'hui.

La douzaine de fiches transmises, à l'appui de l'ordre du jour de ce comité, sont des états des lieux des différents dispositifs mis en place depuis bientôt 7 ans. Ces dispositifs ne font que constater l'inexorable montée en charge des risques psychosociaux (RPS) à la DGFIP.

Rien d'étonnant à cela quand la DGFIP absorbe chaque année plus de 55 % des suppressions d'emplois alors qu'elle ne représente déjà plus que 5 % des effectifs de la Fonction Publique d'État.

Le lien de cause à effet entre RPS et suppressions d'emplois n'échappe à personne, sauf peut-être à notre Directeur Général qui continue de faire l'autruche.

Nous discutons et classons tel et tel facteur, pendant que les agents sont au bord de l'épuisement professionnel. Nommons les vraies raisons de l'épuisement des agents au travail en plus des suppressions d'emplois :

- Le changement permanent d'organisation qui chasse l'expérience et le professionnalisme et crée le désarroi ;
- Le poids grandissant des contraintes ;
- Les situations exigeantes sur le plan émotionnel ;
- La réduction des marges de manœuvre des agents ;
- Les planning imprévisibles ;
- Les incertitudes sur les consignes, etc.
- La généralisation des *open space*.

Le constat est affligeant, les agents et les cadres souffrent à tous les niveaux.

Pour F.O.-DGFIP, la seule et véritable solution serait d'avoir des moyens humains et budgétaires satisfaisants, pour accomplir sereinement nos missions de service public. Cela passe également par un soutien en effectif, de façon significative, pour les services ou postes comptables subissant des restructurations ou transferts de charges de travail.

Alors, nos DUERP, PAP... apparaissent bien dérisoires lorsque nous voyons tous les jours des agents blessés, meurtris au travail. En effet, nous sommes manifestement arrivés aux limites d'un exercice devenu, au fil du temps, de plus en plus convenu.

**Jusqu'à quand allons-nous tenir ainsi et, surtout, accepter cela ?**

Surtout lorsque les discours et les données ne reflètent pas la réalité. En effet, L'élaboration du TBVS, de plus en plus simplifié, en est un exemple. Lorsque nous lisons « (les données du TBVS) permettent de corroborer une situation dégradée », le qualificatif ne devrait-il pas être plus fort étant donné que ce tableau ne recense que les arrêts maladies de moins de 5 jours ? Un joli travail de cosmétique !

La notion des RPS est de plus en plus prégnante. Pour FORCE OUVRIÈRE, la vraie solution au mal-être des agents, c'est l'arrêt des suppressions d'emplois.

Merci à vous.